

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>



Le défi de la bonne cause

On dit souvent qu'une bonne œuvre procure autant bien à celui qui la reçoit qu'à celui qui la dispense. Un adage confirmé avec le Défi de l'Eau, préambule à la quatrième édition de la Nuit de l'Eau (samedi 2 avril), qui a permis à une centaine de particuliers, principalement des salariés venus avec leurs collègues, de multiplier les longueurs de bassin pour la bonne cause. Une manière de joindre l'utile à l'agréable, le sportif au caritatif puisque tous les fonds recueillis au cours du Défi de l'Eau étaient ensuite intégralement reversés à l'UNICEF pour venir en aide aux enfants défavorisés du Togo.

« La plupart des personnes qui ont nagé au Défi de l'Eau ne sont pas issues de la natation », explique Arame Ndiaye, chef de projet sport à l'UNICEF, partenaire de la Fédération Française de Natation sur la Nuit de l'Eau depuis la première édition en 2008. « C'est donc une fierté car on se rend compte que les gens sont capables de se dépasser dans un domaine qui

n'est pas le leur. C'est vraiment extraordinaire. » Extraordinaire, certes, mais pas aussi surprenant qu'on l'imagine, car cela fait quatre ans maintenant qu'ils sont des milliers à s'en aller nager un soir de printemps dans les bassins de France et de Navarre lors de la Nuit de l'Eau.

« Je suis venue nager pour la cause de l'UNICEF », rapporte Viviane, 27 ans, assistante ressources humaines. « J'ai l'habitude de donner pour des associations humanitaires, pour des œuvres caritatives... Le Défi de l'Eau permet de donner d'une façon ludique. On s'amuse entre collègues et c'est utile pour des enfants. » « Je participe souvent à des événements organisés par des associations comme « Loisirs Sans Frontières », où l'on s'occupe de jeunes de foyers », signale de son côté Jérémie, 23 ans, collègue de Viviane. « C'est donc normal pour moi d'être ici. Le Défi de l'Eau, c'est vraiment sympa. Si je suis resté en simple supporter, c'est parce que je suis vraiment un piètre nageur. Dans l'eau, je suis catastrophique. Par contre mes collègues se sont vraiment très bien débrouillés. Ils étaient huit à avoir nagé et ils ont tous fait quinze longueurs. »

« Avec quelques collègues, on s'est inscrit au dernier moment », témoigne Eric, 42 ans, informaticien dans une

« Le Défi de l'Eau permet de donner d'une façon ludique. On s'amuse entre collègues et c'est utile pour des enfants. »
(Viviane, 27 ans)

tour de la Défense venu en voisin durant sa pause-déjeuner. « Si on l'avait appris avant, on aurait pu faire venir plus de monde... Peut-être pas dans l'eau, mais au moins dans les tribunes. » Car si deux heures durant, les nageurs se sont succédés dans le bassin de 25 mètres de la piscine de Puteaux, ils étaient tout aussi nombreux à encourager les athlètes. « L'important c'est d'être là, de montrer que l'on soutient la cause », s'amuse Estelle, 36 ans, « pour la natation, on verra l'année prochaine, quand je serai prête (rire). »

Et ceux qui l'étaient n'ont pas démerité. Il n'y a d'ailleurs qu'à tendre l'oreille à la sortie du bassin pour recueillir les témoignages satisfaits de nageurs

25 850 euros
C'est la somme qu'a permis de récolter le Défi de l'Eau afin de faciliter l'accès à l'eau potable des enfants du Togo.

complés. « Tu as nagé combien de longueur ? Moi j'en ai fait 38 ». « C'est dix de plus que moi, mais c'est normal tu nages mieux et plus vite ». « J'ai nagé 40 longueurs, c'est physique d'autant plus que je ne me suis jamais arrêté. » « Je suis fier car je nage jamais, c'est vraiment pour l'occasion que je suis venu ». Eh oui, c'est ça l'esprit « Nuit de l'Eau » : un instant de détente, de convivialité et de solidarité. « Pour les salariés de Novo Nordisk qui luttent contre le diabète et l'hémophilie c'est important d'être ici (cf. interview page 33) », remarque Corinne Fructuoso Voisin, responsable communication externe de la société. « La natation est le sport qui est recommandé pour les hémophiles. A travers ce grand événement, nous participons à une grande cause et c'est un moyen médiatique de mettre en avant l'hémophilie. Nous avons présenté de nombreux nageurs pour montrer que nous sommes solidaires avec l'UNICEF ». Et ils étaient en effet plus d'une dizaine de Novo Nordisk à s'ébrouer joyeusement dans l'eau, soutenus par une vingtaine de collègues restés en civil. Mais vous l'aurez compris, le Défi de l'Eau ce n'est pas les JO, juste un challenge collectif, convivial et solidaire. Le plaisir d'être ensemble, pour les autres •

Rémi Chevrot (avec A. C.)



(Ph. FfN)

Le parrain se met à l'eau

Le parrain de la quatrième Nuit de l'Eau, Alain Bernard, a de nouveau pu mesurer sa popularité. A Cannes, où il était invité, le champion olympique a pris deux bains : un bain de foule, ou plutôt d'enfants tant ils étaient nombreux à le suivre et à lui réclamer un autographe, et un bain aquatique. Dans le bassin cannois, le géant blond a donné de sa personne avant d'être rejoint, à nouveau, par une foule de gamins littéralement enchantés d'évoluer dans la même ligne d'eau que leur champion.



(Ph. DPPI/Stéphane Kempinaire)

3 questions à Roxana Marocineanu

Quel regard portes-tu sur le Défi de l'Eau ?

Je trouve le concept intéressant. Il est important de se mobiliser pour les enfants défavorisés. En plus, ça fait partie de mon travail puisque j'organise des animations sur la piscine intercommunale de Chatillon-Malakoff. Nous étions partis dans l'idée d'organiser la Nuit de l'Eau mais malheureusement cela n'a pas pu se faire.

Et quel rôle as-tu joué dans cette manifestation ?

J'ai accueilli les participants, les entreprises pour leur montrer comment allait se dérouler le Défi de l'Eau. J'en ai aussi profité pour parler de natation car les personnes venues nager ne sont pas tous des nageurs avertis. Le Défi de l'Eau est aussi l'occasion pour notre sport de sortir de sa bulle. Cela peut permettre de rapprocher la natation « grand public » à celle qui se pratique dans les clubs.

En tant qu'ancienne nageuse de haut niveau, es-tu sensible de l'engagement de la FFN auprès de l'UNICEF ?

Oui, c'est bien surtout qu'il y a une cohérence entre la natation et le problème du manque d'eau en Afrique. Un problème qui s'accroît avec le temps. Là, ce sont les clubs qui se sont mobilisés. Ce serait bien qu'ils soient plus soutenus par les municipalités. C'est la vie des enfants qui est en jeu, une cause qui mérite d'être soutenue.

Recueilli par R. C.